



JOANA ZIMMERMANN
SELECTION D'OEUVRES ET PROJETS



THIS IS NOT A PASSING CLOUD
Mortier, bateau en papier
32 x 31,5 x 5 cm
2019



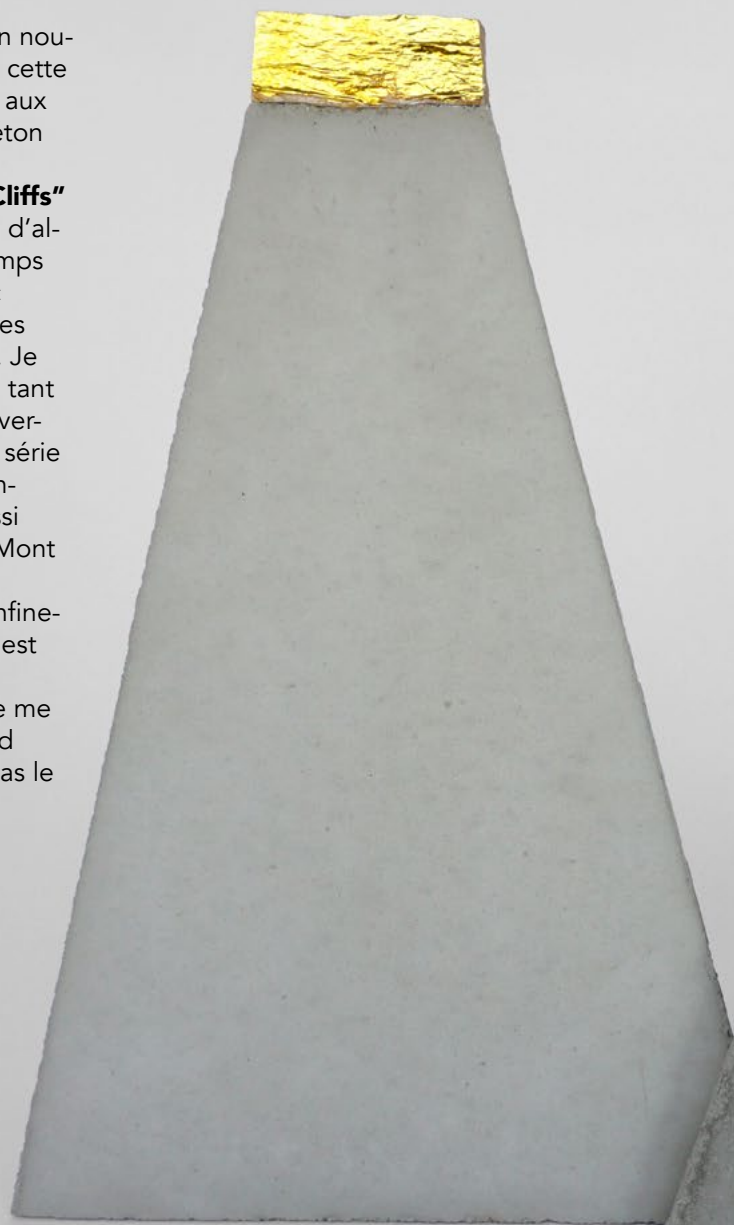
This Is Not a Passing Cloud nous parle des frontières maritimes, celles qui sont établies entre les pays mais dont aucun élément physique ne les rend visibles. Depuis quelques années, certaines embarcations retrouvées dans les eaux Européennes sont malheureusement renvoyées aux pays d'origine. Un non respect de la loi internationale dont pas grand monde se soucie. Cette œuvre nous montre bien que parfois, selon l'embarcation, elle porte en elle-même la frontière tout au long de son trajet.

En 2020 j'ai décidé de commencer à travailler avec un nouveau matériau: le béton. Dans cette recherche je me suis intéressé aux réactions possibles entre le béton et le bois.

Cette série **"Mountains and Cliffs"** m'est venue d'un doux envie d'aller à la verticale, après longtemps à travailler à l'horizontale avec des palettes en construisant des passerelles et seuils d'entrées. Je garde et honore cette matière tant utilisée sur les palettes: la couverture de survie, que dans cette série ajoute un côté sacré aux montagnes. Ce travail s'inspire aussi du livre de René Daumal "Le Mont Analogue".

C'était pendant le premier confinement de 2020 que cette série est née.

C'était comme de tentative de me rapprocher de la nature, quand physiquement je ne pouvais pas le faire.



Mountain #2
Béton, bois, couverture de survie
26 x 39,5 x 1,5 cm
2020

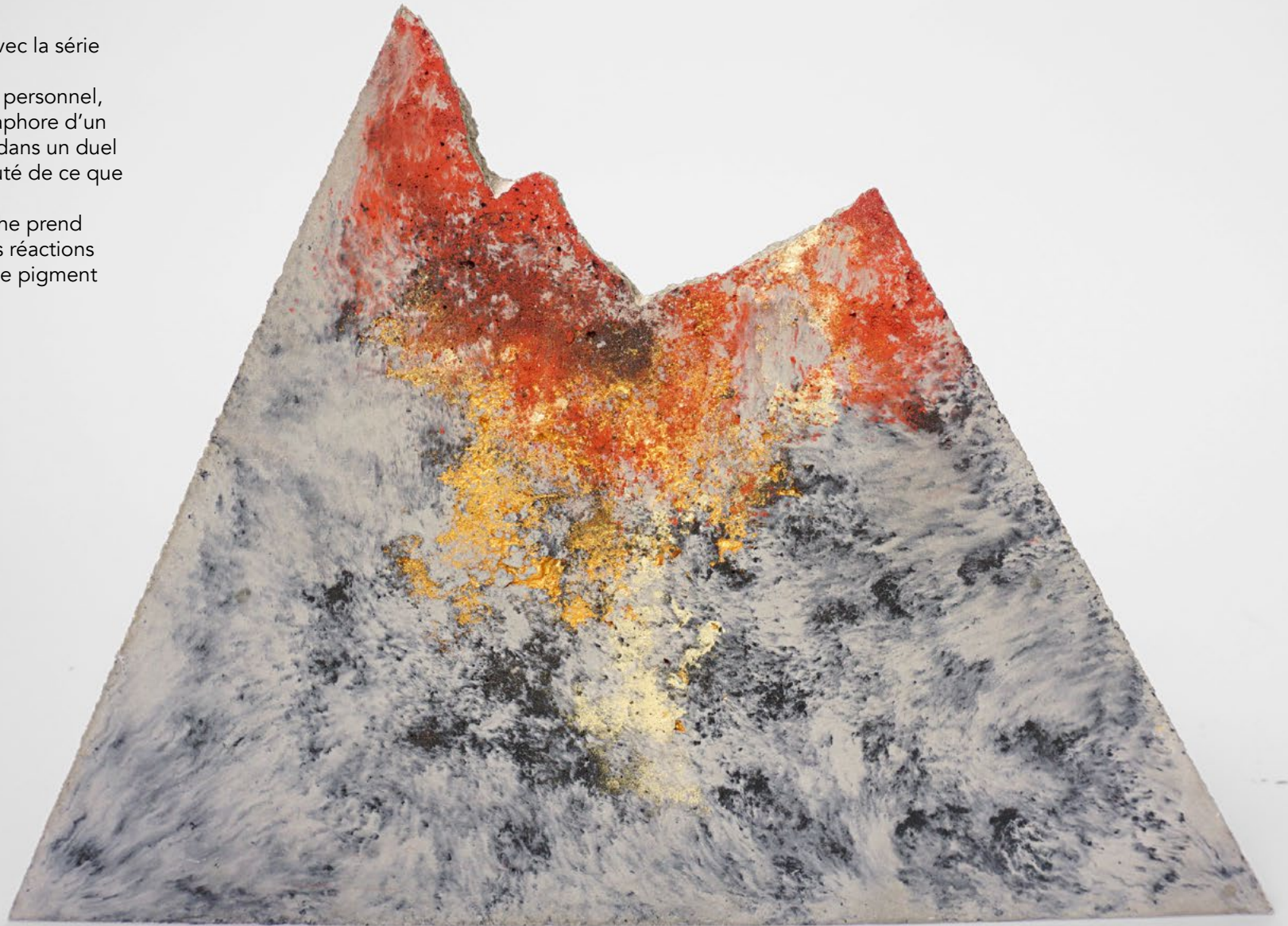


Mountain #1
Béton, bois, couverture de survie
30,5 x 38,5 x 1,5 cm
2020



TwinPeaks and Cliffs
Béton, bois, couverture de survie
Dimensions variables
2020

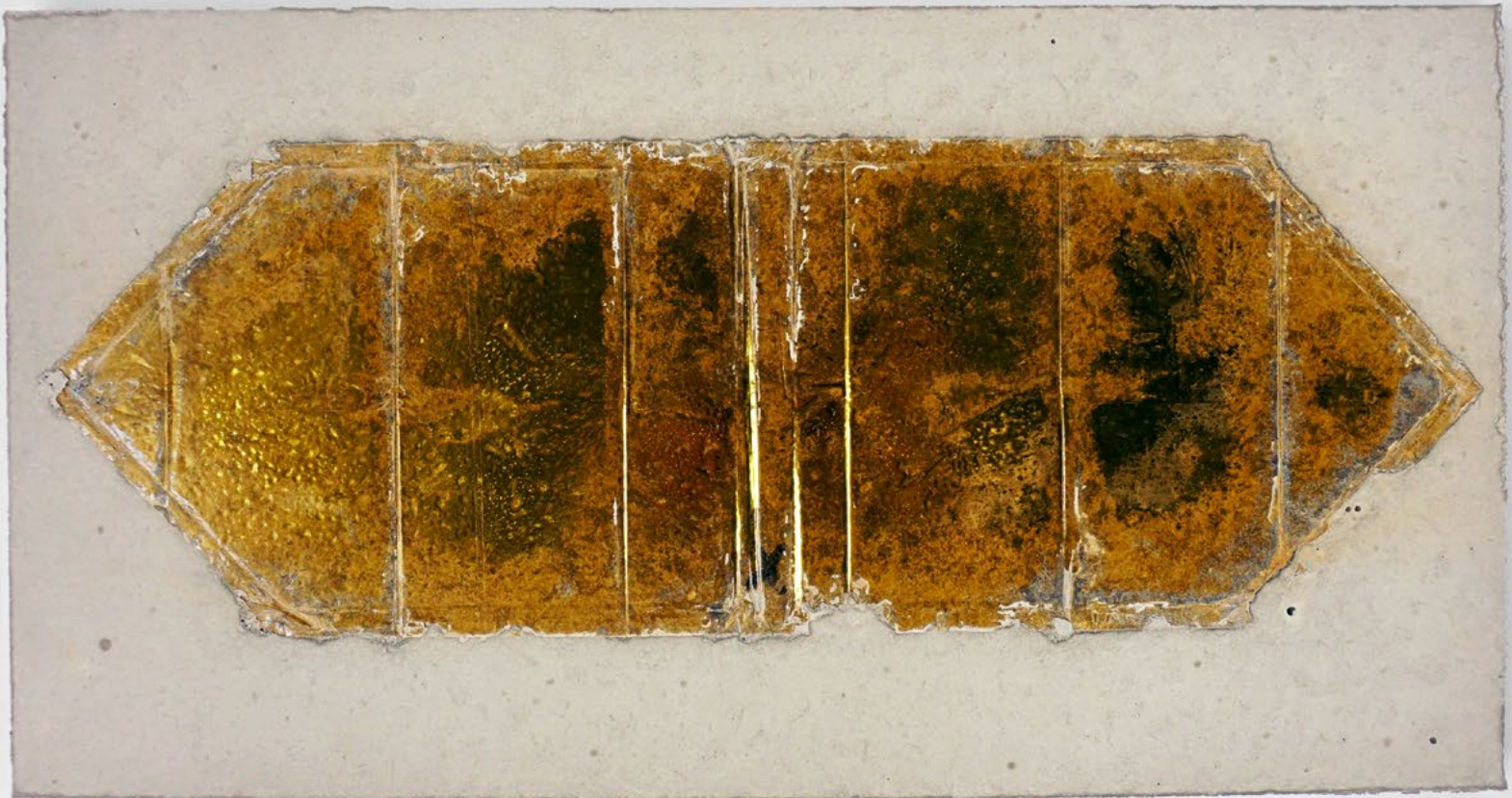
La série "**Volcanoes**" s'est développée en parallèle avec la série des montagnes.
Ici il s'agissait de mon état personnel, le volcan devient une métaphore d'un état d'âme qui se trouvait dans un duel entre la violence et la beauté de ce que je voyais autour de moi.
Dans cette série la recherche prend une variation et j'étudie les réactions du béton en contact avec le pigment minéral.



Volcano #2
Béton, pigment minéral
38 x 26 x 1,5 cm
2020



IF YOU CAN'T CONTAIN THE ANTS
DON'T MESS UP WITH THE ANTHILL / Acatenango
Béton, pigment minéral
42,5 x 46,5 x 1,5 cm
2021



ZODIAC
Béton, couverture de survie
45,5 x 24 x 1,5 cm
2021

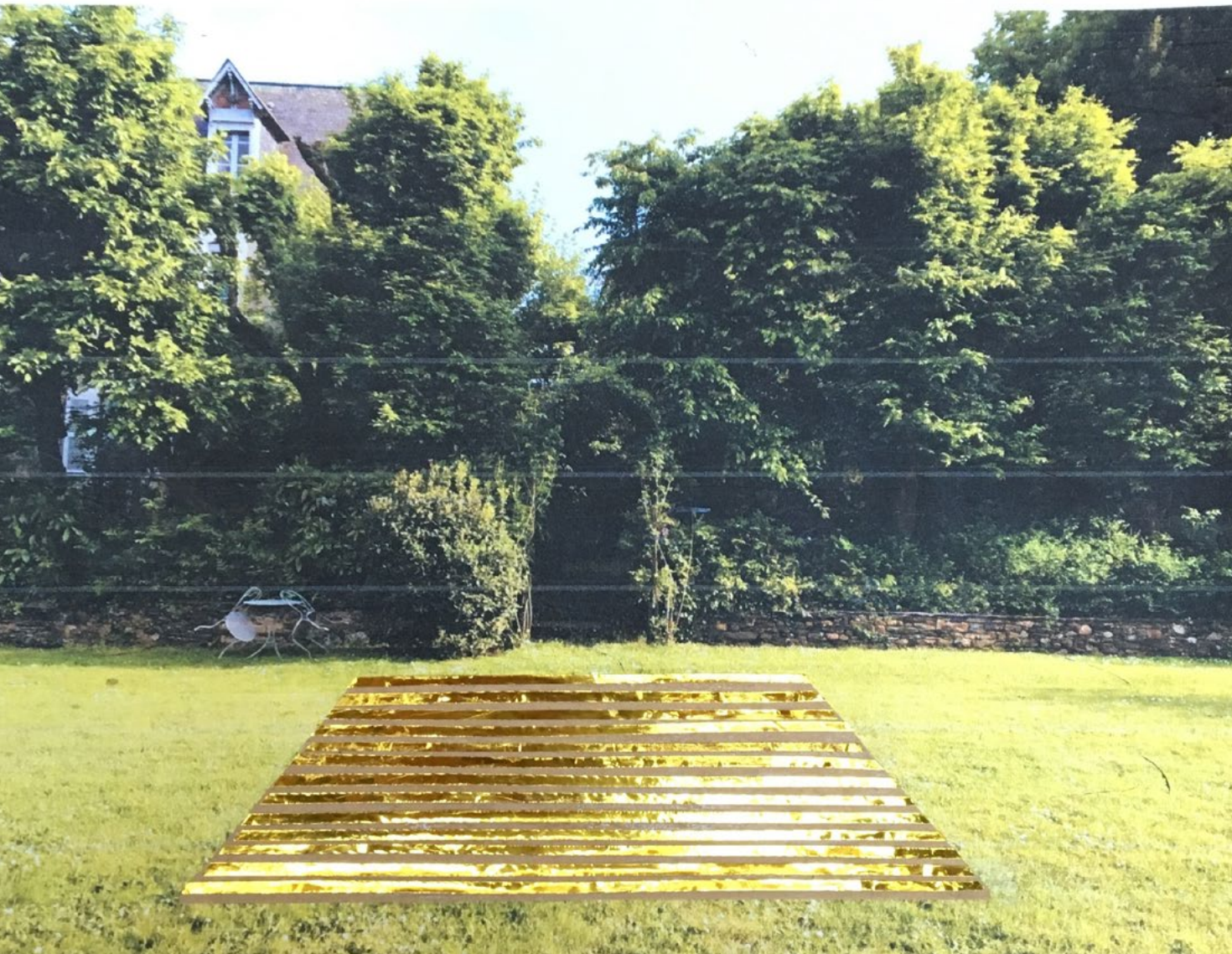
Zodiac est une oeuvre qui s'inspire des vues aériennes des missions de sauvetage en Mer Méditerranéenne. Elle porte le nom du bateau qui fait le premier contact avec les naufragés et la passerelle vers l'embarcation de sauvetage. Cette oeuvre est réalisée à partir des déchets produits par une autre production.



Don't Rock My Boat
Béton, médium
15,5 x 13,5 x 9,5 cm
2020



Série de 6 maisons en béton sur un petit socle en bois.
Citation d'inspiration, auteur inconnu:
"Maison : soudain, tu acquiers un visage presque humain, tu es proche de nous, embrassant, enlacée."



Lieu Polysémique / Proposition
piste de danse
Collage
Technique mixte
21 x 29,7 cm
2018

Lieu polysémique est une installation modulable composée d'une quarantaine de palettes. Leur agencement propose d'explorer un récit, un sens, différents à chaque installation. Sa configuration est faite en fonction des contraintes physiques et narratives liées au lieu d'exposition.



Lieu Polysémique / Proposition place publique
Maquette
Technique mixte
64,8 x 40,8 x 1,5 cm
2018

Pour une première installation
"Lieu polysémique" a pris forme
de catwalk et s'est déployé dans le
patio de La Panacée à Montpellier.
L'œuvre a servi de tapis doré aux
créations de la Collection Croisière
2019 proposée par Nouvelle
Collection Paris.





Défilé Collection Croisière 2019 NCP
La Panacée - 2018



After party



PUNKMONTAGE
Vue aérienne de l'installation définitive de Lieu Polysémique à Montreuil
2018





L.P. BIS
Après le grand chantier artistique d'installation de Lieu Ploysémique quelques palettes non utilisées ont donné naissance à une nouvelle oeuvre, entièrement faite par les habitants et installée à l'intérieur de la parcelle des Mûrs à Pêches.
2018



Pour entrer dans la galerie, il faut franchir un certain seuil : les visiteurs porteront leurs pas sur une œuvre de Joana Zimmermann : « dans le bas-relief du sol en béton lissé se trouve aujourd'hui le paillason que je remplacerai par un haut de palette, dont les lattes dorées sont réalisées à l'aide de couverture de survie », explique l'artiste. Il s'agit ici d'une œuvre in situ, faisant écho au travail en conscience, politiquement actif, engagé notamment dans l'un des bidonvilles des Murs à Pêches, à Montreuil, avec le vaste projet du Lieu polysémique. Avec des matériaux de fortune, il s'agit de créer des espaces de vie possibles, des « Tiers-Paysages » comme peut les qualifier Gilles Clément, c'est-à-dire des territoires interstitiels de résistance. Une visite performative à Montreuil viendra créer un pont entre l'espace de la galerie et la banlieue parisienne.
Léa Bismuth

Still Point (0)
Exposition Point Zéro à la Galerie Chloé Salgado
Bois de palette, tasseaux, couverture de survie
80 x 60 x 2,2 cm
2019



Visite / découverte de quelques habitants du bidonville des Mûrs à Pêches au moment du vernissage de l'exposition Point Zéro



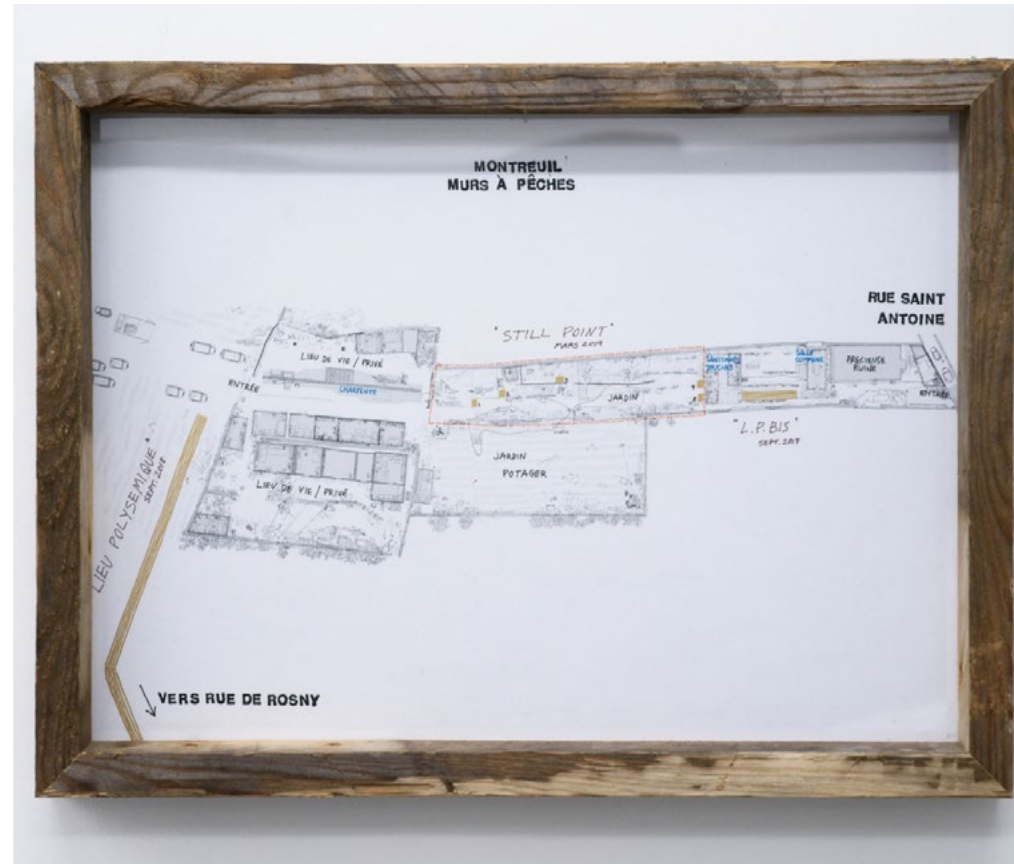
Still Point (3)

Bois de palette, tasseaux, couverture de survie, cadre métallique
80 x 55 x 2,2 cm
2019

At the entrance the spectator was greeted by wooden batten palettes marking the entrance to a new realm. Still Point by Joana Zimmermann is rooted in architecture and relational aesthetics, the piece presented at the exhibition was both a fragment of a greater project and a whole in itself. The initiative made possible by the conjoint efforts of the association Quatorze, volunteers and the artist, aimed at conserving what is known as “mur de pêches” – plots established as far as the 18th century in Montreuil – as well as constructing new spaces for the families living in the slums of the district. Zimmermann installed her piece Lieu Polysémique which first served as the floor of a runaway show, to later transform it into a useful footbridge helping the inhabitants to take out their garbage. Traveling from one place to another, this displacement serves as a metaphor of refugee’s condition, wandering until they finally find a place to settle.

Some of the palettes were wrapped with emergency blankets which referred to immigrants.

Milena Estrada



IN PROGRESS

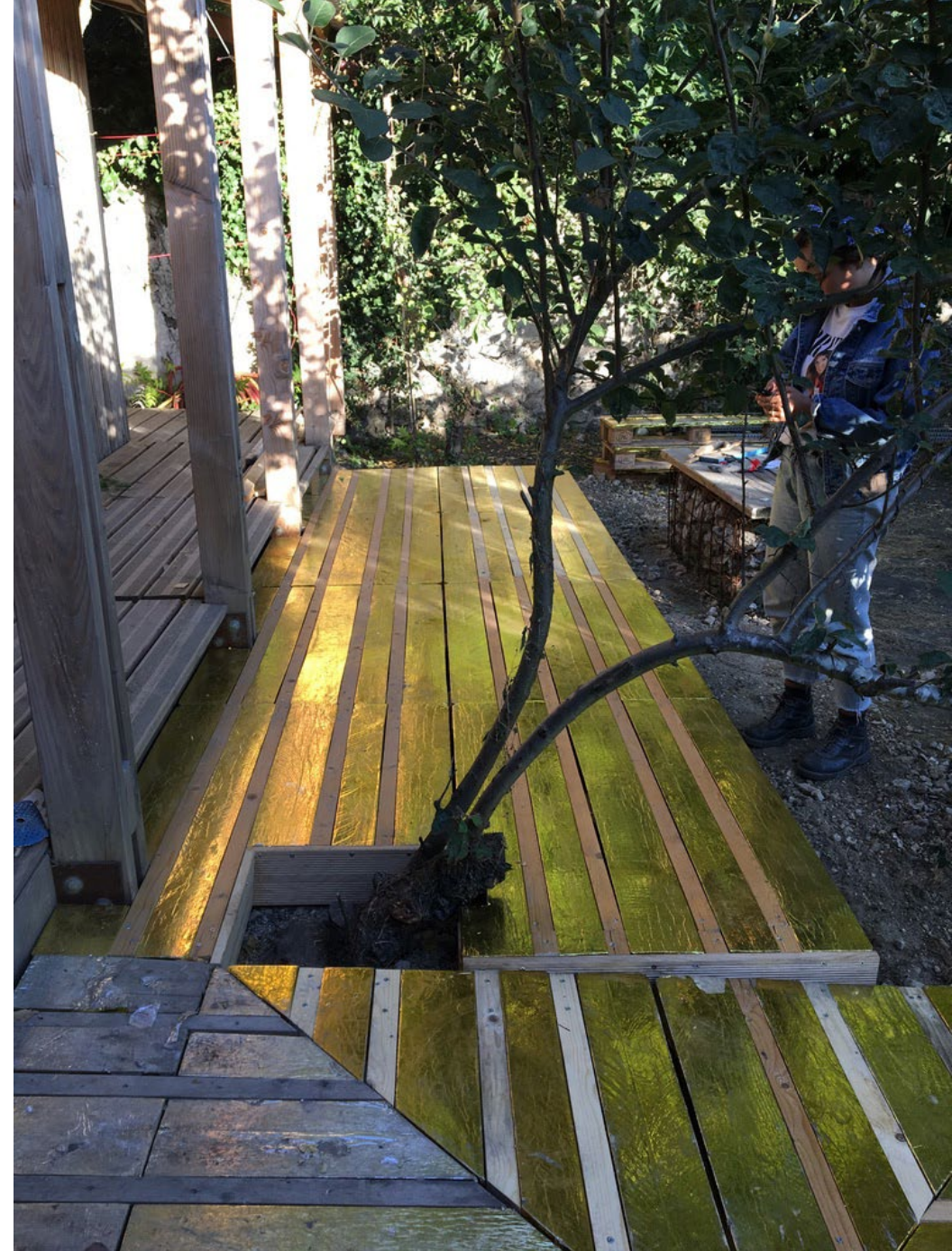
Plan d'installation pour Still Point (1-5) à Montreuil
Intervention sur plan architectural dessiné par l'association Quatorze
2019



ALLER-RETOUR

Exposition "Flux" - Les Arts Ephemères à Marseille
Bois de palette, tasseaux, couverture de survie
120 x 80 x 15 cm
2019

Ici je propose une passerelle hors de portée, un presque pont.
Une architecture dépourvue de son usage qui à travers ses matériaux
(des palettes recyclées et habillées de couvertures de survie), nous met face à une
problématique : celle des flux et de l'accueil des migrants.
Un aller-retour imaginaire pour les uns, et malheureusement bien réel pour les autres.
Ce pont qui n'atteint aucune rive est comme un bateau qui n'a pas la permission d'accoster.



ALLER-RETOUR

Après être exposée à Marseille, "ALLER-RETOUR" trouve refuge et s'installe de manière permanente à Montreuil, à côté de L.P.BIS (2018), et devient une scène pour des futurs concerts et ateliers théâtre sur la parcelle.



SENTINELLE
2022

Installation in-situ conçue spécialement pour l'inauguration de la Galerie Bloom à Saint Tropez.



C'était Maintenant

Palettes, couverture de survie, tasseau
7,5 x 1,6 x 0,15 m
2013

Suivant l'hypothèse que construire vaut mieux que détruire pour répondre aux questions que posent les situations de grande précarité, le PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines) avait établi une ambassade au cœur d'un bidonville de Ris-Orangis dans l'Essonne. Ici ont été accueillis des chercheurs, artistes, dont Joana Zimmermann, des architectes, des designers et des bénévoles afin de contribuer à un chantier expérimental avec les personnes elles-mêmes. Assainir le terrain, construire des toilettes sèches, faire cadre de vie, mettre un peu de joie constructive au cœur même de la misère sans fin. Il s'agissait de donner aux personnes la possibilité d'enfin partir d'ici grâce à la stabilité gagnée dans l'action constructive, grâce aux nouveaux liens noués dans celle-ci avec tous les acteurs concernés. Là, une place éphémère a vu le jour en quelques heures pour accueillir le grand danseur Israel Galván, venu danser, le 15 février, pour marquer sa solidarité avec les habitants. Mais malgré son soutien, celui de la Fondation Abbé Pierre, bien que le préfet de l'Essonne et le Conseil Général venaient d'ouvrir la voie d'un "chantier d'insertion", et malgré 6 mois d'effort et de travail qui avait permis la scolarisation des enfants et de nombreux cas de réinsertion, le camp a été démantelé par les forces publiques au lendemain de la trêve hivernale. C'était maintenant porte le récit de ces 6 mois de travail et rend hommage à ce vécu devenu, maintenant, mémoire collective.







L'expulsion du bidonville de Ris-Orangis a eu lieu à l'aube du 3 avril 2013. Après plusieurs semaines d'errance dans l'Île de France, les familles se retrouvent à nouveau toutes ensemble, installées dans un nouveau bidonville, construit non pas loin de l'autre, à Grigny.

L'accès au nouveau bidonville est vite devenu impraticable à cause de nombreuses pluies propres au mois de mai.

"C'était Maintenant", composée de quatorze palettes, après une première exposition à la Maison des Ensembles à Paris, devient architecture et est installée définitivement à l'entrée du Terrain de la Folie, à Grigny. Ici elle a existé jusqu'à l'été 2015, moment de l'expulsion du bidonville et sa destruction.

Sortie par le haut
Ballons gonflés à l'hélium
Installation éphémère à l'occasion de l'inauguration de l'Ambassade du PEROU
Ris Orangis, 2012





Croquis préparatoire pour Sortie par le haut
Technique mixte, 1/6
29,7 x 42cm
2012



Sortie par le haut
Installation éphémère à l'occasion de l'inauguration de l'Ambassade du PEROU
Ris Orangis, 2012



Multimarelle
Peinture sur bâche
3 x 5 m
2013



Atelier Masques, Joana Zimmermann et Tartaruga Feliz
Ris-Orangis 2013.



Bonshommes en bois conçus par les enfants du bidonville de Ris-Orangis, atelier de Jean François Donati
"Les forces qui vont me manquer un jour je les dépense"
Israel Galvan, danseur, phrase reprise sur architecture d'entrée au bidonville de Ris-Orangis. Projet de Charlotte Cauwer, Merrill Sinéus et Joana Zimmermann.



Lors de l'expulsion du bidonville de Ris-Orangis tout à été détruit à l'exception de l'arche.
Avril 2013



Situation / Structure 1
Techniques mixtes
Dimensions variables
2010



L'installation "Situation/Structure 1" est née de ma fascination pour les grandes villes et les paysages. Deux points de vue opposés dont la coexistence révèle une certaine "rationalité intuitive" dans mon travail.

L'œuvre propose plusieurs modules qui investissent l'espace de la galerie. Chaque module est composé d'une paire de fenêtres assemblées en angle droit tenues par des tasseaux peints en rouge. Volontairement disposée en forme labyrinthique, la pièce s'active grâce à la déambulation du visiteur.

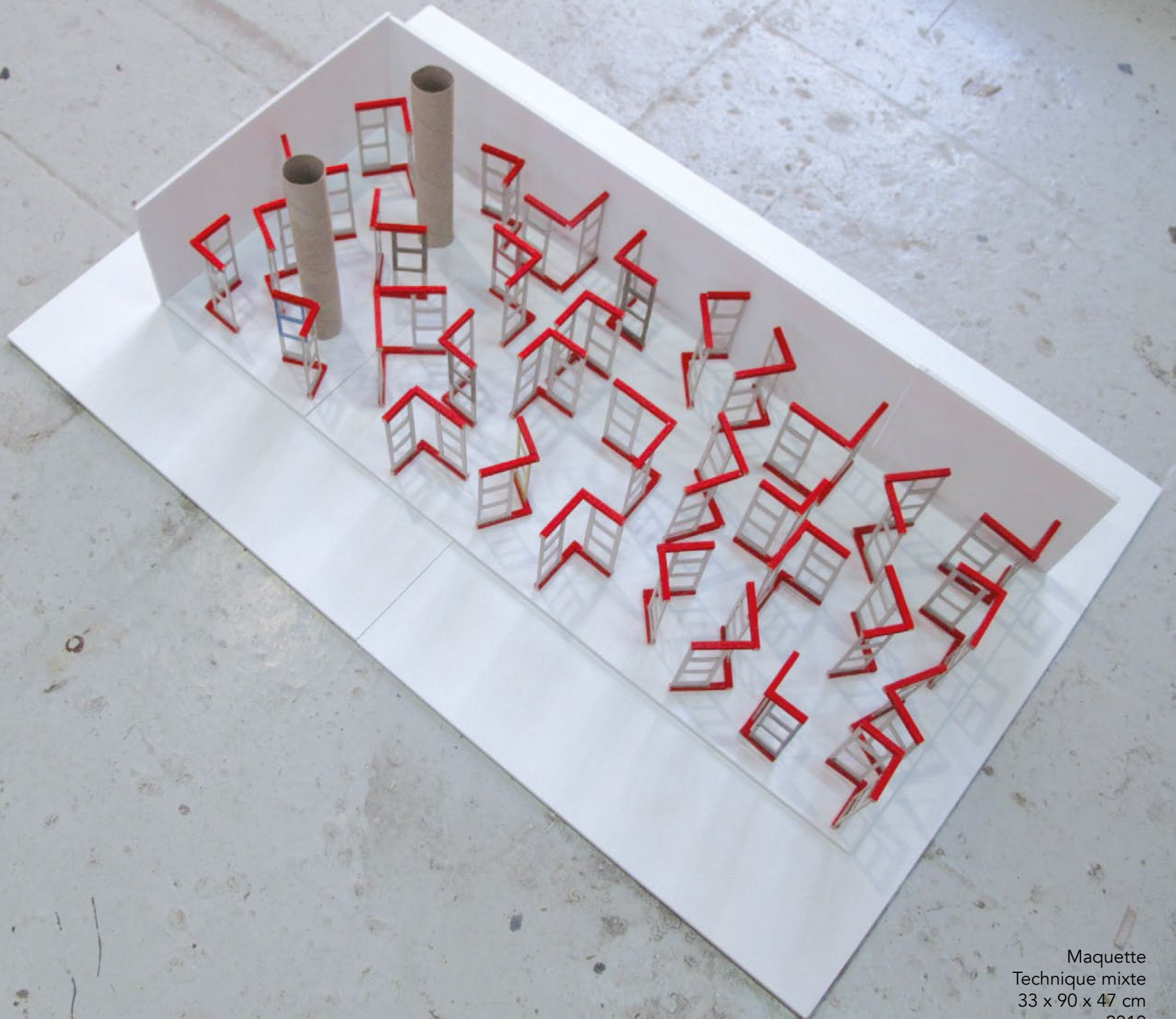
J'ai réalisé cinq vidéos qui viennent ponctuer l'installation et présentent une ville filmée depuis des angles précis, intégrant ainsi ma propre perception de l'espace urbain. Pour mieux exprimer cela j'ai choisi de retourner dans mon pays natal. La ville de Rio de Janeiro devenant mon terrain d'investigation. Ces vidéos sont fixées stratégiquement entre les modules où je propose de créer une relation physique et sensible entre l'installation et les visiteurs.

Ces vidéos sont diffusées sur des petits écrans qui installés nous rappellent une camera de surveillance ou même un dispositif GPS. Elles ont également une valeur de fenêtre qui s'ouvrent sur une autre réalité. J'élabore et propose une situation ou la délimitation entre intérieur et extérieur est complètement perturbée, conduisant à questionner l'espace dans ses diverses perceptions possibles.

Pour exploiter la capacité totale de l'installation, je la dilate au maximum en occupant tout l'espace de la galerie. Par conséquent, l'œuvre et l'espace s'allient en dispositif d'exposition et deviennent une métaphore de la ville.

Je propose une architecture dépourvue de son autoritarisme afin de pouvoir disposer librement de nos choix d'orientations, dans une construction englobante et ouverte. Impliqué physiquement, le visiteur crée au gré de son propre parcours un rapport personnel. Un acte de liberté a lieu.



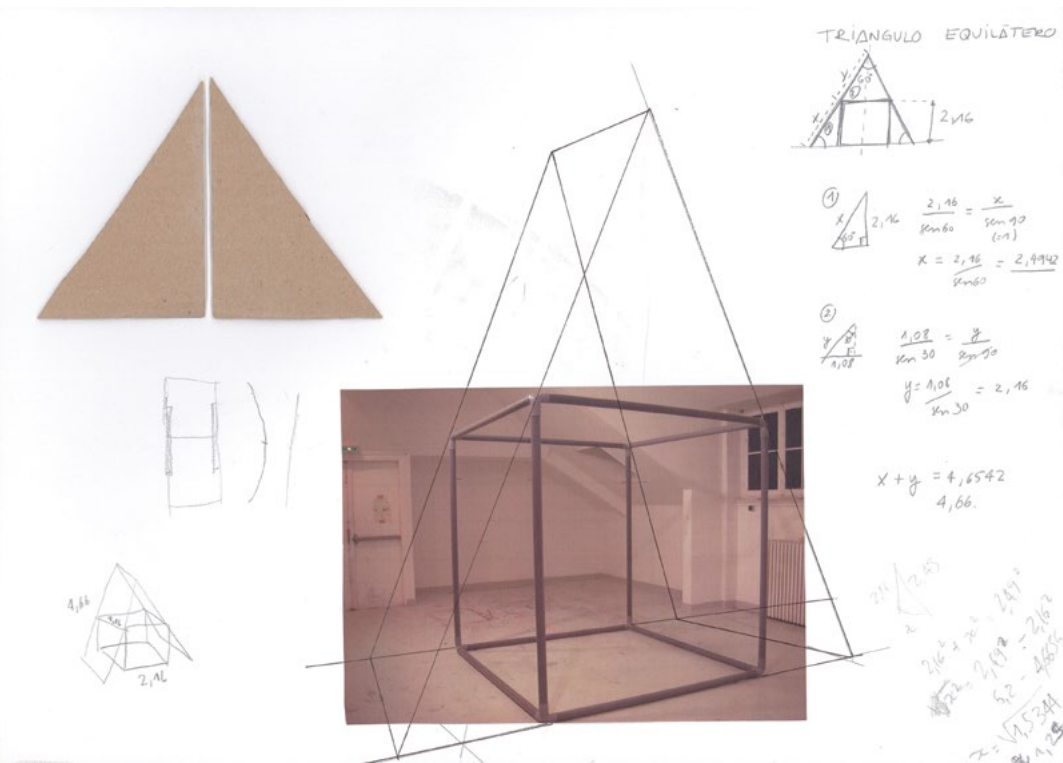


Maquette
Technique mixte
33 x 90 x 47 cm
2010

Cubo Casa
Techniques mixtes
4,65 x 4 x 2,16 m
2009

L'œuvre Cubo Casa nous parle d'architecture. Une tentative de voir ce que c'est le squelette d'une maison, ou encore, qu'est ce que définit une maison? L'œuvre nous invite par sa dimension à la traverser, l'expérimenter, être dedans, dehors ou dans l'entre-deux.



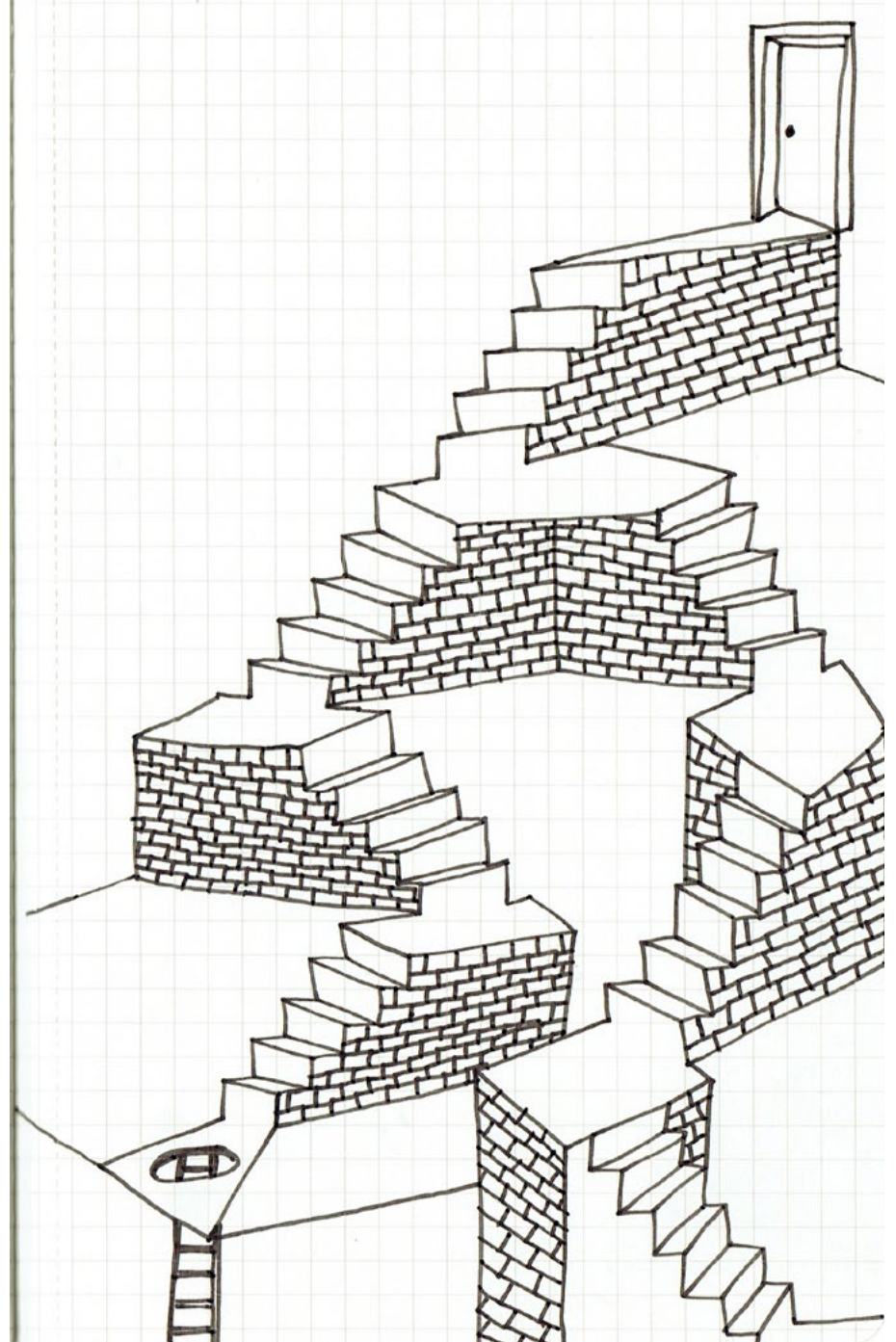
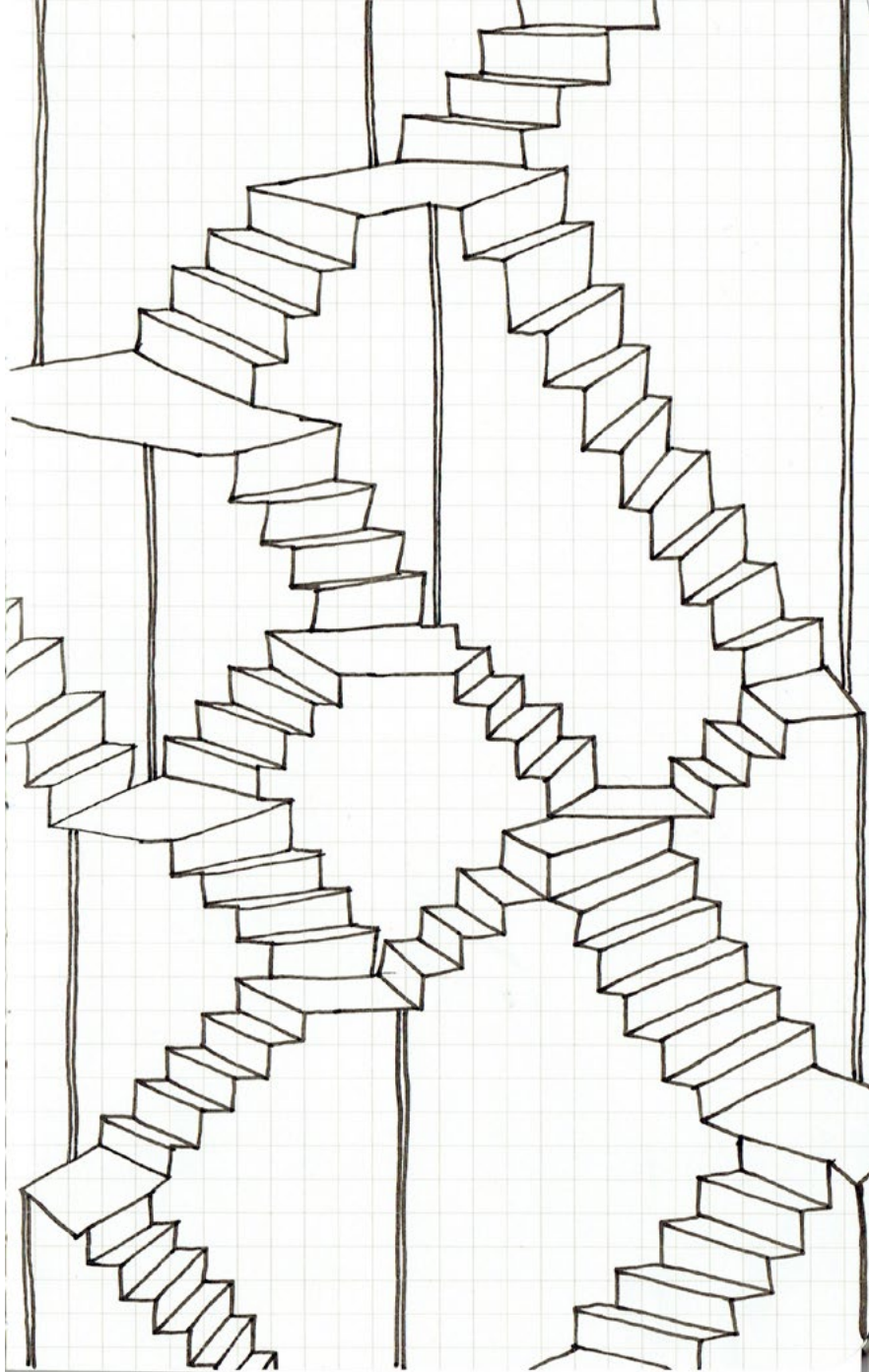


Croquis préparatoire
 Crayon, encre de chine, carton et impression sur papier
 29,7 x 42 cm
 2009

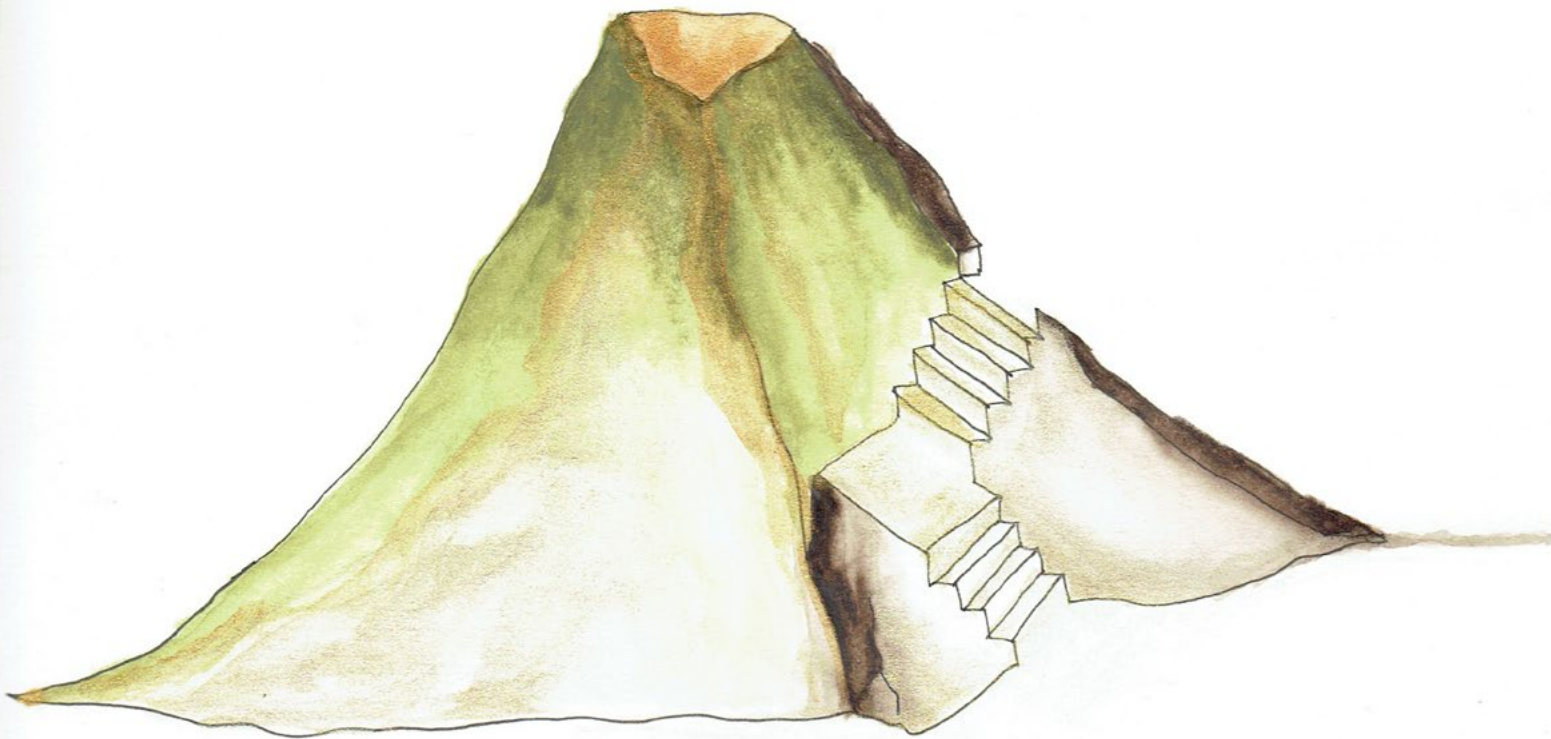


Maquette
 Fils électrique, carton bois
 45 x 45 x 20 cm
 2009





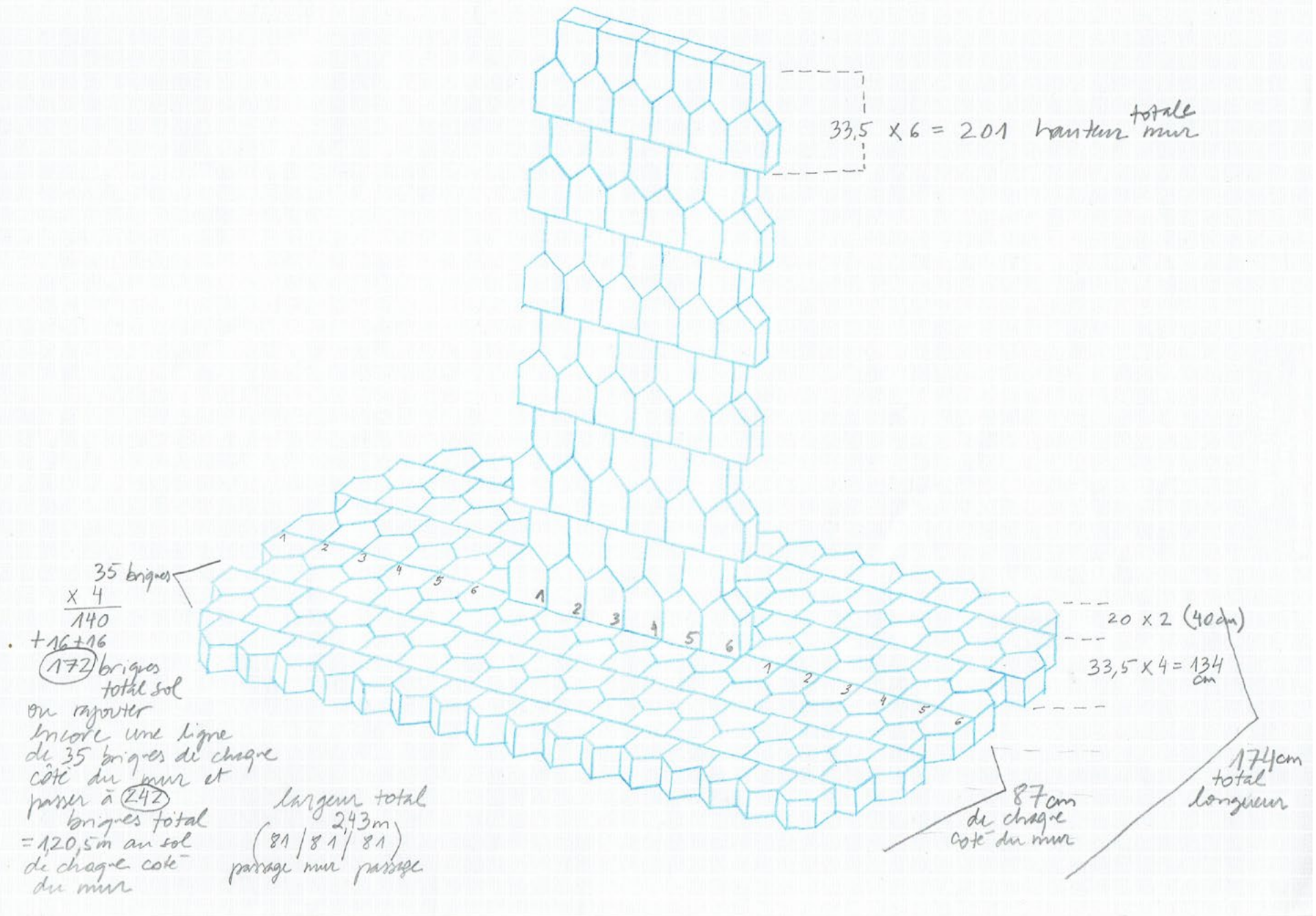
Imaginary Architectures
Encre de chine
Série en cours
21 x 14 cm
2021



Imaginary Architectures
Encre de chine, aquarelle
Série en cours
29 x 21 cm
2021



Imaginary Architectures
Encre de chine, aquarelle
Série en cours
115 x 140 cm
2021



Cette œuvre marque une transition dans ma démarche. Après plusieurs années à travailler à l'horizontal, ici nous retrouvons un élément vertical, à l'échelle humaine. Ce mur a des mesures correspondant à une unité de passage, vocabulaire emprunté de l'architecture, qui prend en considération la taille d'une personne.

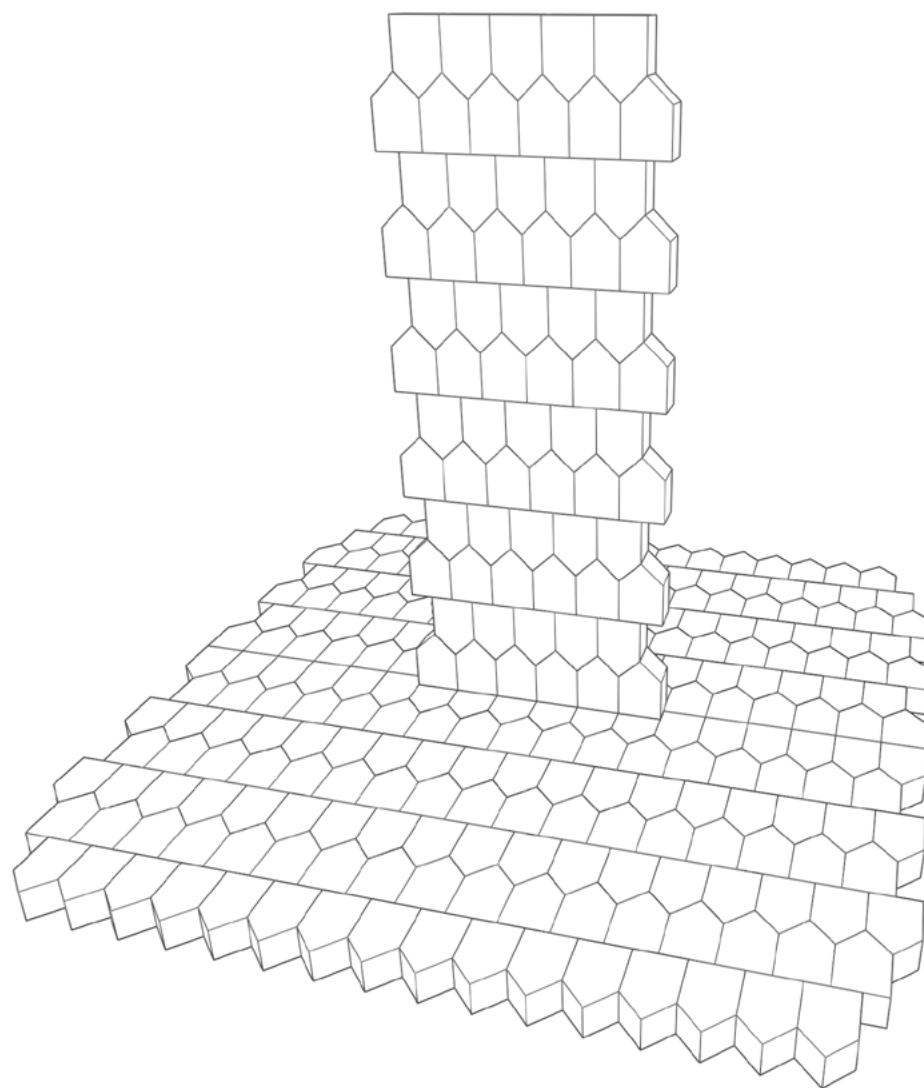
Composée de briques faites en béton, la taille de la brique est établie par rapport à la taille des lattes supérieures d'une palette et ensuite 5 briques composent un module de construction.



Les briques sont produites par lot de 10 à l'aide d'un coffrage en bois recouvert de couverture de survie.
La couverture finit par apparaître en creux sur chaque brique et même si toutes les briques sont identiques, les empreintes sont uniques sur chaque brique. Cette installation, qui cherche encore un lieu pour exister, est un hommage à la géométrie et se veut un lieu de rencontre.
2020-2021



À l'atelier



Version 3D
Dimensions réelles: 2,43 x 2,44 x 2,13 m

OBRIGADA

Joana Zimmermann
@jozimmermann

